



PAR PATRICK DELARIVE

Les 20 questions Pierre Keller

JE ME TROUVE en compagnie de Pierre Keller, à bord du vol LX 161 Tokyo-Zurich. Apéritif comme il se doit, repas pour faire passer le temps – plus que pour sa qualité. C'est après l'une de ses multiples microsiestes quotidiennes, alors qu'il est encore calme, que j'attaque l'interview avec mon invité, Pierre Keller. L'ancien directeur de l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), l'énergique et le créatif nouveau président de l'Office des vins vaudois, membre du conseil de fondation du



Montreux Jazz Festival et design brand ambassador d'Ingenious Switzerland, répond à mes questions. Nous rentrons du Japon où, en compagnie de 15 vigneron et de quelques sponsors, il a brillamment orchestré une semaine de promotion du chasselas vaudois...

1. Votre état d'esprit?

Heureux après le grand succès de notre semaine de promotion des vins vaudois à Tokyo et tout aussi content de rentrer – pour préparer mon prochain départ à Pékin...

2. Le pire cadeau reçu?

Une boule de neige magique du mont Fuji que tu m'as offerte il y a quelques jours, mon cher Patrick.

3. Votre plus grande folie financière?

Mes voyages constants en first de Swiss.

4. Ce que vous n'avez jamais osé?

Balancer mon poing dans la figure de quelqu'un, ce que j'avoue parfois bigrement regretter!

5. Votre plus grand succès?

Avoir séduit Ingvar Kamprad, le fondateur d'Ikea, qui a donné 500 000 francs pour l'ECAL.



6. Votre plus grande honte?

Etre entré par erreur dans les toilettes dames d'un grand restaurant et me trouver face à face avec une personne qui rajustait sa gaine.

7. Votre plus grande colère?

Elles sont constantes.

8. Votre plus grand regret?

De ne pas avoir été grand et beau.

9. Qu'avez-vous fait que personne ne sait?

Il faudrait un roman entier...

10. Une vie après la vie?

J'ai eu deux hommes dans ma vie dont j'ai été très amoureux et que j'aime encore. J'ai la certitude qu'une fois que nous aurons tous trois disparu de ce monde, nous nous retrouverons.

11. Vos plus chaudes larmes?

A la mort de ma mère et le jour où j'ai quitté l'ECAL.

12. Votre plus grande peur?

Mourir avant 100 ans.

13. La politique?

C'est un moyen d'action intelligent mais trop souvent utilisé par des opportunistes.

14. Un conseil à la Suisse?

Investis beaucoup dans l'éducation et la culture!

15. Votre citation préférée?

«No sports, just whisky and cigars», de Winston Churchill.

16. Votre artiste préféré?

Jean Tinguely.

17. Avec qui souhaiteriez-vous dîner?

Claude Nobs. C'est la plus belle, la plus difficile et la plus excitante rencontre de ma vie.



18. Votre rêve?

Que la Suisse se ressaisisse et réalise que ce n'est pas en étant gentil avec le monde qu'elle s'en tirera le mieux.

19. La plus dure et la plus belle période?

La plus difficile: de 14 à 20 ans, j'étais mauvais élève, je cherchais mon identité personnelle et j'ai décidé de devenir un créateur. La plus belle, de 1971 à 1983 lorsque je vivais à New York.

20. Vous êtes impressionné par?

Patrick Aebischer. Il est direct, efficace, pragmatique, brillant. Il ne pense pas à lui mais à l'EPFL. **B**



En 2009 avec Claude Nobs (à gauche), imitant Laurel et Hardy.